

<https://youtu.be/7LYsVXLRLJY>)

Les champs de torsion (CDT)

Conférence de l'académicien Anatoly Akimov



15.02

... il existe une multitude d'expériences reproductible à souhait mais qui ne peuvent s'expliquer par l'effet des quatre forces traditionnelles électromagnétique, gravitationnelle et les deux forces élémentaires intérieures aux noyaux d'atome. L'un des créateurs de la mécanique quantique, Pauli, a commencé sa carrière en entrant à l'Université. Après avoir réussi tous ses examens il a été convié à un oral. Son examinateur, le professeur Joli, était une autorité de la physique théorique. Pendant la discussion le professeur a réalisé qu'il avait devant lui un étudiant particulièrement doué. Le professeur a essayé de convaincre l'étudiant par les paroles suivantes :
« Pourquoi voulez-vous continuer en physique ? On a déjà tout trouvé en physique. Il n'y a rien à y faire pour quelqu'un de talentueux. Nous connaissons pratiquement tout de la physique. Il n'y a que deux taches blanches : Pour comprendre la Nature il manque à comprendre le rayonnement du corps noir, où on observe une discordance entre les mesures et les calculs théoriques, et les débats qui ont lieu à propos de l'expérience de Michelson. Il s'agit du mouvement de la lumière autour du globe terrestre. Ces expériences ont tenté de lever le voile. L'éther existe-il, qui traverse tous les milieux, comme l'affirmait Newton ? Dès que la physique aura résolu ces deux problèmes, la physique sera complète. Il n'y a pas de travail là dedans. Choisissez-vous un autre domaine pour appliquer votre talent ».

Pauli ne l'a pas écouté. Ce qui est extraordinaire c'est que de cette petite tâche blanche de la physique, du rayonnement du corps noir, est né un domaine entièrement nouveau de la physique: La mécanique quantique dont le père est devenu Pauli. La deuxième tâche blanche a engendré, dans une certaine mesure, la théorie de la relativité d'Einstein. (19.00)

Ils ont totalement retourné la physique et changé la conception du monde. Il y a 20 ans déjà on pouvait faire la déduction suivante : S'il existe des expériences qui ne s'expliquent pas par la physique actuelle, cela ne signifie qu'une chose : Ce n'est pas une

tragédie. Et que la physique actuelle est incomplète. Que de nouvelles théories doivent être élaborées qui pourraient élargir notre représentation du monde, et qui pourraient expliquer ce qui est aujourd'hui inexpliqué. Je dois dire que parmi ces expériences il y avait des expériences assez simples. Par exemple, je pense que tout le monde s'en souvient, on en parle dans les classes primaires, en optique où on évoque la loi suivante : *« un rayon de lumière qui arrive sur un plan réflecteur et le rayon réfléchi se trouvent dans le même plan »*. Il s'avère que cela est vrai si on a à faire avec de la lumière non polarisée. Si le rayon incident possède une polarisation droite, alors le rayon réfléchi va s'écarter à droite du plan de réflexion, et inversement.

Un journal prestigieux, le « Physical letters » de 1977 a publié ces résultats, qui à ce jour n'ont pas d'explication.

J'ai évoqué une expérience simple, mais il y en a des plus complexes. Par exemple celle qui concerne l'accélération des particules élémentaires. Revenons à ce qu'affirmait Cartan, qui pensait qu'il y avait dans la nature des champs qui sont engendrés par la rotation. Sans entrer dans les réflexions qui vont suivre il est possible de faire des conclusions conséquentes : Si Cartan avait été dans la vérité, (et il l'était) alors on peut dire qu'il existe une cinquième forme de champ de forces. Cela implique qu'il nous faut réviser l'ensemble de la physique et revoir comment le monde est organisé. Les champs qui sont liés à la rotation ont reçu dans la presse scientifique le nom de champs de torsion (CDT). 22.36

Cela a été développé par l'un des plus célèbres physiciens théoriciens, le physicien américain d'origine chinoise, Roy Utiyana, qui a travaillé toute sa vie aux USA. La physique actuelle a accepté ses conclusions, et la situation se présente ainsi : Tous les champs d'énergie existants dans la Nature sont engendrés par les particules élémentaires. Soit un proton, ou un électron, qui a une masse. Cela signifie qu'elle crée autour d'elle un champ de gravité, à cause de sa masse. S'il y a beaucoup de particules de même nature rassemblées au même point, leurs effets se combinent. Leur champ gravitationnel devient important. Ce champ interagit avec le champ gravitationnel de la terre, ce qui fait que l'objet a un poids. C'est là l'expression du champ gravitationnel.

S'il y a un paramètre élémentaire comme la masse d'une particule qui engendre un champ gravitationnel, la charge électrique élémentaire va engendrer son propre champ d'énergie qui s'appelle électromagnétique. La masse et la charge ne sont aucunement liées entre elles, ce sont des paramètres indépendants et de ce fait les champs gravitationnel et électromagnétiques n'interfèrent pas entre eux, du moins au niveau macroscopique. Si on se conforme à ces précédentes représentations, alors il faut dire qu'il existe un troisième paramètre indépendant qui est le spin de la particule, qui caractérise le sens de sa rotation. La plupart des particules élémentaires possèdent un spin. C'est le spin qui va engendrer un champ de torsion. Il s'avère que ce champ est bien réel. Initialement on pouvait en parler comme d'un champ probable et il fallait prouver son existence. 26.19

Il aurait été normal de trouver dans tous les manuels scolaires un chapitre sur les champs de torsion, à côté des chapitres sur la gravitation et l'électromagnétisme. Mais si vous allez dans une bibliothèque universitaire et que vous consultez les divers manuels exposés là, vous n'y trouverez pas un mot sur les champs de torsion. C'est comme s'ils n'avaient jamais existé. C'est parce qu'au début de ce siècle, quand ont commencé les premières études théoriques, elles se sont avérées imprécises. C'est ce qu'on sait depuis 20 ans. On avait déduit en ce temps là que ces champs étaient si faibles qu'il était impossible de les observer. Donc c'est qu'ils ne jouaient aucun rôle déterminant pour notre vie courante, ni pour les expériences scientifiques. C'est pourquoi depuis 80 ans,

depuis 1913, personne n'a jamais cherché à détecter une manifestation des champs de torsion. Ce n'est qu'au milieu des années 70 qu'un petit groupe de chercheurs a publié les résultats d'expériences qui prouvaient qu'il existait de nombreuses situations où les champs de torsion pouvaient s'exprimer assez clairement. (28.34)

La première chose qui a été faite chez nous en Russie par le collectif des physiciens, au début des années 80, ce fut de poser le problème suivant : « *Si ces champs peuvent s'exprimer assez puissamment, alors vu la quantité considérable d'expériences réalisées ces dernières décennies, dans divers pays, par différents physiciens, il est improbable que personne n'ait buté sur ce phénomène* ». Il s'est avéré que cette douzaine d'expériences pour lesquelles on ne trouvait pas d'explication, avaient utilisé des objets qui avaient des propriétés de champs de torsion intenses, dus au spin ou à une rotation macroscopique. Il est devenu clair que l'influence des champs de spin dans la nature, était très répandue.

Mais la majorité des scientifiques qui participaient aux recherches théoriques étaient représentés par des physiciens pour lesquels il s'agissait d'une voie en impasse. Cela les a empêché de percevoir ce qui a été découvert dans les années 70. Les vraies découvertes se font généralement par des personnes concrètes et non par des collectifs. Parce que c'est dans la tête d'une personne que va naître une idée précise, qui va engendrer une théorie nouvelle. Ce n'est qu'après que viendront s'y joindre d'autres chercheurs et cette nouvelle direction scientifique va s'étoffer d'un collectif de savants.



Par exemple la théorie de la relativité a commencé avec une seule personne : Einstein. Dans notre cas cela a commencé de façon analogue : Un jeune physicien, Guennadi Ivanovich Chipov, qui venait de terminer ses études de la faculté de physique de Moscou, dans les années 50, a décidé de résoudre le problème qui avait échappé à Einstein : « *résoudre le problème de la création d'une théorie unique du champ* ». On savait déjà à ce moment là que ce problème était insoluble. Il y avait plusieurs étapes préalables à franchir, avant d'aborder le problème lui-même.

Finalement au début des années 90, il a été créé une théorie appelée « *la théorie du vide physique* ». L'Univers entier est traversé par un milieu matériel qui pénètre partout, dans le vide comme dans la matière, dans les atomes et dans les noyaux atomiques également, malgré leur incroyable densité. Du temps de Newton, ce milieu s'appelait l'éther. C'est grâce à ce milieu que Newton a construit sa théorie de la gravité. Il s'est avéré que ce milieu possédait des propriétés quelque peu différentes de ce que pensait Newton, ce qui découlait déjà de la physique de la première moitié du siècle. Ce milieu, doté des propriétés nouvelles a reçu un autre nom. Désormais il s'appelle le vide physique. Supposons qu'on sélectionne un certain volume d'espace. On y fait le vide. On élimine toutes les poussières qui y flottent. On élimine tous les gaz à l'aide d'une pompe imaginaire. Cet espace s'appellera un vide technique. Mais du point de vue de la physique, cet espace de vide technique va continuer de se manifester d'une certaine façon. Il s'avère que la physique actuelle est capable, en observant un tel vide, de voir des manifestations qui jusque là étaient incompréhensibles. Ainsi, provenant on ne sait d'où, va apparaître une paire (électron-positron) bien réels, issus du même point, qui coexistent un temps très court et qui vont se neutraliser pour disparaître. On a fini par comprendre que ce milieu matériel qu'on appelait le vide physique et c'est lui qui se manifeste ainsi, bien qu'il soit neutre en moyenne, qu'il ne se manifeste aucunement sur nous. Il « n'existe pas » à cause de sa neutralité. Il n'a pas de propriétés gravitationnelles ni électromagnétiques. On ne peut le repérer d'aucune façon. (35.12)

Mais par le fait que dans ce milieu vide apparaissent parfois ces paires fugitives d'électron-positron, signifie que ce milieu existe bien. Par la suite on a pu repérer d'autres propriétés de ce milieu impalpable. Malgré le fait qu'il soit neutre, et à cause de ses caractéristiques exceptionnelles, nous ne le percevons pas. Voici quelques exemples : Habituellement on dit que la densité du corps humain est de $0,95\text{kg/dm}^3$ parce que la plus grosse part est constituée d'eau. Alors que dans un noyau d'atome, les particules sont très serrées et la densité du noyau est de 10^{14}g/cm^3 . Or il s'est avéré que la densité équivalente de cet espace de vide physique est incommensurable en mathématique. Une valeur approchée serait de 10^{95}g/cm^3 . C'est 10^{81} plus dense que la densité d'un noyau atomique. Dans ce milieu, nous sommes comme des bulles. Et le milieu est incroyablement dense.

Il s'avère que ce milieu se comporte d'une façon tout à fait inhabituelle : S'il apparaît dans ce milieu une particule qui a une masse, alors elle va interférer avec lui et le milieu va changer ses paramètres. Les physiciens diront que le milieu subit une polarisation. Ce milieu perturbé, par cette particule ayant une masse, va produire un champ gravitationnel.

S'il apparaît une charge électrique dans ce milieu, le milieu va interagir différemment : il va se polariser autrement et il va acquérir d'autres propriétés que nous appelons de l'électromagnétisme. (37.55)

S'il apparaît dans ce milieu un objet en rotation, il va induire dans ce milieu un champ de rotation, un champ de torsion (CDT), qui est une autre forme de polarisation.

Un CDT est produit par tous les objets en rotation dans ce vide technique. Une roue tournante de voiture est une source de champ de torsion. Lorsque vous faites tourner une fonde avec un galet à l'intérieur, au dessus de votre tête, vous créez un CDT.

Alors une situation sérieuse va se révéler : Si un tel champ existe alors quelles vont être les conséquences technologiques de ce phénomène ? Existont-elles véritablement ?

Dans les années 80 on a créé des instruments qui créent artificiellement un rayonnement de torsion, à la manière d'un émetteur radio, qui émet un rayonnement électromagnétique. Dès que cet instrument fut créé, et ce depuis 15 ans déjà, la Russie est demeurée le seul pays où de tels instruments existaient. Et dans notre pays il a été possible de réaliser de telles expériences. Plus de 155 organisations scientifiques ont été mandatées pour participer à ces expériences : L'Académie des Sciences, les laboratoires des Grandes Ecoles, divers départements de Recherche et Développement de diverses branches de l'industrie. Finalement il s'est avéré que tous les domaines de la technologie sont des sphères où il est possible d'obtenir des effets pratiques importants en utilisant la théorie des champs de torsion.

Je vais vous montrer le premier exemple, celui par lequel nous avons commencé : C'est le problème de l'Energie. Voici quelques chiffres quelque peu transformés. Imaginons que nous ayons brûlé un gramme de pétrole, pour les besoins de l'expérience. Nous avons obtenu une certaine quantité de chaleur, consécutive à la destruction d'un certain nombre de liaisons chimiques dans les molécules d'hydrocarbures. C'est en cela que se résume le processus de la combustion. La densité du pétrole étant de 1g/cm^3 . Or je voudrais obtenir un meilleur rendement énergétique pour cette combustion. Pour cela, je vais casser les liens à l'intérieur des atomes, au lieu des liaisons chimiques. Or dans le noyau la densité est de 10^{14}g/cm^3 comme on l'a dit précédemment. Donc les générateurs nucléaires sont plus efficaces de ce même facteur 10^{14} que la simple combustion. 41.27

Si l'Institut Kourchatov et les centaines d'entreprises qui coopèrent depuis 20 ans à la construction des tokamaks et d'autres générateurs nucléaires, avaient terminés leur

œuvre, et s'il y avait une production en série des sources d'énergie nucléaire, cela ferait une production 10^{14} fois plus efficace que la production thermique. Même si le rendement n'est pas parfait et que ce coefficient ne serait plus que de 10^5 , alors ce serait un avantage monstrueux. Or dans ce milieu appelé le vide physique, il s'y passe des oscillations qui correspondent à une densité de 10^{95} g/cm³, et si j'apprends à convertir ces oscillations en une énergie disponible, alors l'efficacité d'une telle source d'énergie sera 10^{95} plus efficace que la combustion chimique ordinaire. Et j'attire votre attention sur le fait que dans ce cas il n'y a rien à brûler ni détruire, comme dans la combustion chimique ou la fusion nucléaire. Dans ces deux cas nous détruisons quelque chose dans la Nature. Il s'agit ici de convertir une forme d'énergie, présente dans ce vide physique en une autre forme d'énergie, que nous pourrions utiliser, et rien de plus. Des calculs ont été réalisés et il s'est avéré que s'il était possible d'extraire l'énergie contenue dans un centimètre cube de ce vide physique, cela suffirait à alimenter pendant dix ans toute la planète, avec son niveau actuel de consommation énergétique. Mais personne ne se hasarde aujourd'hui à faire cette expérience. Si nous savions faire cela alors chaque consommateur prendrait cette énergie en son propre point de consommation. Il en découlerait qu'il n'y aurait plus besoin d'aucune ligne de transport d'énergie. En effet, si nous sommes capables de prendre l'énergie ici ou là, alors le transport devient inutile. L'énergie disponible dans un cm³ serait infiniment plus abondante que ce que peut fournir une centrale nucléaire de 100Mwatt. Cela signifie aussi que nous n'induisons aucune nuisance dans la Nature. Nous prélevons une partie infime de l'énergie dans ce cm³ d'espace et cela ne perturbe aucunement l'espace en entier. Cela signifie que nous disposons d'une source infinie d'énergie, écologiquement pure. Non seulement nous ne brûlons rien, mais nous ne polluons pas, non plus. C'est une source d'énergie idéale.

Naturellement va surgir la question suivante : Comment faire ? Supposons que tous les terriens tombent d'accord pour utiliser cette énergie propre et ils vont dire « *Ok ! Donnez-nous ces sources d'énergie propre !* » Il passe toujours un temps de latence entre la formulation théorique d'une possibilité et sa réalisation matérielle. Dans cet intervalle il y a toujours des étapes de murissement. Des expériences qui vont prouver que la théorie tient la route. Des réalisations techniques « pilotes ». Et enfin on arrive à une production en série. Je peux vous dire, selon ma conviction personnelle subjective, que nous nous trouvons sur le seuil de la dernière étape. Aujourd'hui plus de 20 inventeurs de tout crin dans le monde, et sans rien connaître aux champs de torsion, construisent des générateurs de toutes sortes, qui montrent des rendements atteignant parfois des facteurs de 300 à 500, inexplicables.

Formellement toute personne ici présente, et la plupart des physiciens, devraient m'interrompre et dire : « *Mais qu'est ce que vous avancez-là ? Quel rendement à 500% ! Nous savons tous que le rendement ne peut dépasser 100%* »

Dans ces cas je rassois mon interlocuteur à sa place et je lui dis : « *Mon ami, souviens toi de ce qu'on t'a enseigné à l'école : Durant le cours de thermodynamique on te disait que lorsque une installation énergétique est fermée, elle ne peut avoir un rendement de plus de 100%.* » Il confirmera : « *oui c'est vrai.* »

Second point : « *si l'installation est ouverte : si elle échange de l'énergie avec l'extérieur, alors le rendement peut être quelconque : de 0 à des million de %. Es-tu d'accord avec cela ?* » « *Oui, bien sur.* »

Donc s'il vient une personne qui nous dit que voici un générateur au rendement de 500%, alors les physiciens ne devraient pas faire une crise d'hystérie, mais devraient faire une première supposition : « *Peut être que cet inventeur s'est simplement trompé dans ses évaluations. Alors faisons une évaluation rigoureuse, dans les règles de la*

physique, à l'aide d'équipements de métrologie calibrés, pour confirmer ce rendement mirobolant. S'il s'avère que cet homme a raison alors se pose devant nous un vrai problème scientifique : Puisque l'installation est ouverte, alors par quel canal lui vient l'énergie, qui donne l'illusion d'un tel rendement ? Dès que nous aurons identifié cet apport extérieur d'énergie alors nous pourrions évaluer le rendement véritable, compte tenu de l'apport extérieur». Or toutes les installations que j'ai évoquées ci-dessus, ont réellement des rendements de 300 à 500%, et elles ont toutes un apport extérieur d'énergie. Cette énergie vient de la fluctuation de l'énergie du vide physique. Cette énergie est contenue dans les particules élémentaires qui se matérialisent furtivement dans ce vide, et qui ont un moment tournant, un spin. C'est pourquoi pratiquement toutes les installations qui montrent un rendement supérieur à 100%, ont des mécanismes en rotation à l'intérieur.

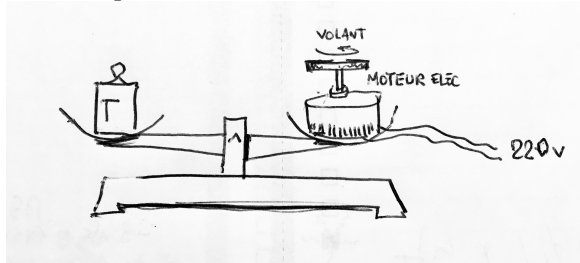
Lorsque dans certaines conditions il y a une rotation d'un élément physique du générateur, alors l'énergie des particules élémentaires du vide physique vient alimenter l'élément tournant.

Il y a à Moscou une association qui possède une autorité absolue dans le domaine technique. C'est une autorité dans tout domaine de l'ingénierie, simplement parce qu'elle utilise tous ces domaines en elle. C'est l'Institut Koroliov. Il y en a d'autre comme l'Institut Khrounitchev, et d'autres aussi. À l'Institut Koroliov ils sont responsables des capsules cosmiques habitables de la station internationale MIR. Si ces ingénieurs n'avaient pas eu une parfaite maîtrise de la thermodynamique, ils n'auraient pu développer une telle capsule, car il faut absolument dans ce cas savoir maintenir l'équilibre thermique. Il y a dix ans le docteur en physique, le professeur Potapov, de Kichinev, a développé un système de chauffage central, ne contenant aucun élément chauffant. Et qui servait au chauffage de plusieurs maisons. L'installation fonctionnait selon le principe suivant : Un cylindre de 50 cm de diamètre et 2 m de long, en position verticale reçoit de l'eau à l'aide d'une pompe. Si l'installation est conventionnelle alors le cylindre contient un élément chauffant et éventuellement un échangeur de chaleur. Le circuit secondaire alimente les radiateurs. xxxx¹ Dans cette nouvelle installation de Potapov, sans réchauffeur, la température de l'eau atteint 90°. Lorsqu'on a fait des mesures, il s'est avéré, chose impossible, que le rendement de l'installation était de 100%. Imaginons nous que dans le processus de mouvement de cette eau xxxxxx... Si l'installation devait se développer au-delà, il y aurait un vrai problème économique : Que deviendraient les compagnies qui construisent des cumulus, des équipements de chauffage industriel, les équipement pour les centrales nucléaires, etc. ? Que faire des fonderies qui produisent les métaux pour les câbles électriques ? Il s'avère que tout cela devient inutile. Toutes ces sociétés désirent continuer de recevoir des revenus de la vente de leur production, qui est au point. Donc on fait tout pour qu'on ignore cette nouveauté, on fait comme si elle n'existait pas, et on ne contribue pas à son développement, dans la mesure où ils ne peuvent pas la détruire. Je dois dire que le second problème est le problème du transport, après celui de l'énergie. Ce domaine a de gros problèmes de nos jours. Tout le transport fonctionne à l'aide de la combustion interne d'un combustible : l'essence, le kérosène, le gasoil, ou le fuel lourd des centrales thermiques ou encore les mélanges liquides oxygène-azote des fusées. 56.26

La conséquence c'est l'air irrespirable des villes et l'atmosphère à effet de serre. La question est de savoir que faire alors ici ? Il y aurait bien un moyen énergétique nouveau, basé sur un nouveau principe, qui nous montre une voie nouvelle, qui nous évite de brûler des hydrocarbures.

¹ xxxx : séquence censurée dans la vidéo

Notre compatriote Nicolas Kozyrev, aujourd'hui décédé, docteur de physique et mathématique, avait reçu la médaille de Lénine et une haute distinction internationale d'Aéronautique, pour avoir repéré sur la lune un cratère qui éjectait du gaz. Ce qui confirmait que la lune n'était pas un astre mort, mais qu'elle avait une activité volcanique.



L'une de ses expériences a consisté en l'installation d'une balance. Sur l'un des plateaux une tare équilibrait un moteur électrique équipé d'un volant d'inertie : un disque métallique, posé sur l'autre plateau, l'équivalent d'un gyroscope.

Dans certaines circonstances (il fallait faire vibrer la balance) lorsque la rotation du volant se faisait à droite, par rapport à la rotation de la Terre, le gyroscope s'allégeait et la tare descendait. Inversement en tournant à gauche, le gyroscope s'alourdissait et le plateau à la tare remontait. En ce temps cela n'était pas compréhensible. Il y a eu diverses spéculations sur la fluctuation de la pesanteur. Finalement, lorsqu'on a réussi à éclaircir tout cela, il s'est avéré que c'est bien plus simple et plus intéressant. C'est comme je l'ai dit : dès qu'un objet est en rotation, il produit un champ de torsion, (de spin). Lorsque le gyroscope tourne à droite, il crée un champ dont le vecteur de force pointe en l'air et il se soustrait de la force de pesanteur. Donc les forces résultantes deviennent plus faibles que le poids du gyroscope, et le plateau remonte. La tare descend. C'est l'inverse lorsque le gyroscope tourne à gauche. Ça n'a rien à voir avec une modification de la gravité : C'est juste la superposition des effets de force de deux champs distincts. Kozyrev lui même ne savait pas que par son expérience il avait donné une vérification expérimentale à une découverte faite en 1934 : C'est Tolotchine, un ingénieur mécanicien d'une usine de Perm, qui essayait de résoudre des problèmes de réduction de vibrations des machines-outils, et qui a constaté que lorsque deux volants d'inertie coaxiaux tournaient dans deux sens différents, il se produisait une force de traction qui résultait du déplacement du centre de gravité. Il s'est créé une situation qui a perturbé de nombreux académiciens. Ce phénomène ne leur plaisait pas, au point qu'ils ont d'abord accusé Tolotchine de faire de la fausse science, puis l'ingénieur a été placé en hôpital psychiatrique. Mais finalement il a réussi à éditer un livre décrivant l'expérience, avec des plans à l'appui. Son installation s'est appelée « l'innersoïde de Tolotchine ». Alors pour quelle raison la science traditionnelle l'a-t-elle pris en grippe ? Revenons sur les bancs de l'école, au premiers cours de physique. La première loi de Newton dit : « *Un corps solide en mouvement linéaire conserve ce mouvement tant qu'aucune force extérieure n'agit sur lui* ». Par exemple ce microphone posé sur cette table va rester là tant que je ne l'aurai pas poussé. C'est la loi de l'inertie. Tous les bons professeurs expliquent alors aux écoliers la conséquence suivante : « *Quoi que vous fassiez à l'intérieur de ce corps au repos, cela n'aura pas d'effet sur son repos. Il faut le pousser pour qu'il commence à se déplacer* ». Or il s'avère que l'innersoïde de Tolotchine se déplace sous l'effet de forces intérieures : Personne ne le sollicite de l'extérieur. Il parvient même à remonter une pente. Donc il s'est créé une situation inexplicable : la loi de Newton a été vérifiée par une multitude d'expériences en l'intervalle de trois siècles, et là nous avons une installation très simple qui se déplace contrairement à la loi de Newton. Ni Tolotchine, ni un inventeur américain Kook, qui a redécouvert ce phénomène après la seconde guerre mondiale, dans les années 60, ne savaient interpréter le phénomène et leurs conclusions les ont établis comme des ennemis de la

science officielle. Ils ont osé dire que les lois de Newton sont fausses. « *Vous voyez bien que ça bouge, sans qu'on le pousse : Donc la loi de Newton est fausse* ».

Ici je fais encore une digression : C'est bien lorsqu'il y a des inventeurs talentueux, mais c'est très mauvais lorsqu'ils commencent à s'occuper de ce qui ne les regarde pas : de la physique théorique. Dans un domaine comme la physique il est dit que lorsque dans un espace il y a une différence de potentiel de 100 volts entre deux électrodes, alors un électron avec son potentiel de 1 électron/volt ne peut pas traverser cet espace. Parce que son potentiel est insuffisant pour surmonter le potentiel de 100 volts. Mais en mécanique quantique on constate qu'il y a des électrons qui réussissent à traverser cette barrière de potentiel. Il existe un effet quantique, désigné comme effet tunnel : du fait des propriétés quantique, l'électron est capable de se « faufiler » malgré le potentiel. Une partie des électrons en est capable. Nous n'allons pas dire à cause de cela que toutes les lois de l'électrostatique sont fausses : Nous disons que dans certaines circonstances particulière ces lois sont mises en défaut. Il en va de même avec la mécanique de Newton, qui est construite sur deux postulats fondamentaux aux quels les physiciens ne pensent même plus: « *la première loi n'est valable que lorsque la troisième loi est réalisée, qui est la loi de conservation de l'énergie* ».

« *Toute la mécanique de Newton est construite pour la géométrie d'Euclide aux coordonnées orthogonales* ».

Lorsqu'il y a des objets tournants, il y a en plus des coordonnées orthogonales des mesures angulaires qui repèrent la rotation. Dès lors la géométrie euclidienne ne convient plus. Il faut y ajouter la géométrie d'Euler pour le repérage angulaire.

En outre les spécialistes des gyroscopes savent parfaitement que lorsqu'on fait tourner une toupie, elle ne va pas rester sur place mais elle va se promener sur la table.

S'il y a deux toupies qui tournent simultanément sur cette table et qu'elles se rencontrent de front, dans leur déplacement, on constate que la somme des quantités de mouvement avant et après le choc sont égales. Mais on ne nous a pas dit à l'école que si les toupies se rencontraient en biais, alors les quantités de mouvement ne seraient pas conservées. La loi de conservation du mouvement n'est plus respectée dans ce cas.

Si nous avons un système en rotation alors la loi de conservation d'énergie n'est pas réalisée, et en conséquence la première loi (de l'inertie) ne l'est pas non plus. C'est pourquoi il est injuste de montrer du doigt la physique de Newton. Simplement la mécanique de Newton ne concerne pas ce cas. Il faut ici appliquer la géométrie des mouvements curvilignes. Cette géométrie a été décrite et publiée, et Chipov l'a dénommée « la quatrième mécanique ».

Lorsqu'on a appliqué cette 4^{ième} mécanique à l'innersoïde de Tolotchine, il s'est avéré qu'effectivement il devait se comporter comme il l'a fait. Mais si c'est ainsi, alors nous devons pouvoir faire bouger n'importe quel équipement, si l'on installe à l'intérieur des éléments tournants. Nous pouvons orienter le vecteur de poussée dans le sens horizontal. Alors nous pouvons substituer le moteur à explosion des véhicules terrestres. Si on oriente le vecteur de poussée verticalement, alors l'objet va décoller. Si on oriente le vecteur en oblique, avec un angle variable, on va décoller comme un engin à décollage vertical. De nos jours se terminent des expériences avec des modèles industriels et on suppose que l'an prochain verra des expériences cosmiques 1.11.19 à ce sujet. Après les expériences en absence de gravité nous allons ouvrir de nouvelles voies de propulsion.

Si l'on considère ce que je raconte avec un œil critique quelqu'un d'entre vous pourrait se lever et dire : « *Vous nous dites que pour faire bouger un objet, il faut faire tourner deux volants en sens inverse. Mais qui va les faire tourner ? Il vous faut bien un*

moteur pour les mettre en rotation ? Vous allez bien ajouter un moteur quelconque à cette installation ». Effectivement une telle possibilité n'est pas à exclure : les premières installations vont bien être conçues ainsi. Mais c'est comme si on essayait d'adapter une machine à vapeur à un réacteur de jet. J'attire votre attention sur le détail important suivant, qui va avoir des conséquences encore plus importantes par la suite : Nous avions dit au début que pour extraire de l'énergie de l'espace vide physique, il fallait créer un système tournant indispensable. Et je viens de vous dire que pour créer une propulsion, il fallait aussi produire une rotation. Il s'avère que si vous construisez une installation tournante de propulsion, elle sera aussi capable de prélever l'énergie de l'espace physique. Elle se fournit elle-même son énergie. Donc il se crée un propulseur qui contient en lui-même sa source d'énergie.

Les organismes officiels ont finalement confirmé l'existence d'engins volant appelés des OVNI. Nos systèmes de détection les tracent assez régulièrement. Mais la science officielle continue de dire que ceci est impossible, car comment serait-ce possible qu'un engin vienne jusqu'à nous, s'il lui faudrait une quantité de carburant équivalente au volume de la terre, pour aller jusqu'à l'étoile la plus proche. Il est évident que si la civilisation qui nous envoie ses OVNI avait le même niveau de développement primitif que le notre, qu'elle n'ait aucune autre source d'énergie que celle provenant du combustible, alors évidemment il leur serait nécessaire d'avoir un tel volume de combustible en réserve. Si nous faisons l'hypothèse que ces civilisations sont bien plus avancées que nous-même, si nous commençons à comprendre que du point de vue scientifique qu'il peut exister un propulseur qui est en même temps un capteur d'énergie qu'il prend dans son environnement, énergie qui existe partout, alors il n'a point besoin d'une réserve colossale de carburant. Sur le parcours de cet OVNI, qu'il soit dans l'espace ou près de la Terre, l'énergie du vide physique est partout disponible. Imaginons que l'océan Atlantique soit rempli d'essence et non d'eau. Un bateau à moteur naviguerait sur cet océan et alimenterait son moteur par un tuyau qui plongerait par dessus bord dans l'essence de l'océan. Les passagers de ce bateau pourraient naviguer plusieurs mois sans craindre la panne sèche. La dépense de carburant pour ce bateau est infime par rapport à la réserve de l'océan. Les passagers ne voient pas changer le niveau de l'océan, malgré le fait de consommer sans arrêt cette énergie. 1.16.08 C'est exactement ce qui se passe dans le vide physique : La réserve d'énergie est infinie. Un engin qui est capable de prélever cette énergie du vide, il va pouvoir la trouver en n'importe quel point de l'espace.

Il y a encore un domaine que je ne ferai qu'évoquer : Quoi que nous fassions, il nous faut des matériaux de construction. Des métaux, du plastic, de la céramique, etc. Il s'avère que dès maintenant il est indispensable de produire des pièces détachées telles que la métallurgie actuelle n'est pas encore capable de produire. Parce qu'il y a des types spéciaux de réseaux cristallins métalliques, aux caractéristiques physiques particulières. Il a été réalisé un travail, qui est pratiquement terminé : Il s'agissait de produire des métaux formés à l'aide de rayonnement de torsion. Il s'avère qu'il est possible d'interagir sur un métal au moment de la coulée. À ce moment le métal change de caractéristiques structurelles, sa cristallisation devient différente, qui donne des propriétés particulières tout à fait étonnantes. Ces expériences ont été conduites sous la direction du vice président de l'Académie des Sciences d'Ukraine, Victor Ivanovich Trefilov, président de l'Industrie des métaux en poudre. Il a été confirmé que les caractéristiques nouvelles obtenues l'ont été à l'aide d'une interaction de générateurs de champs de torsion. S'il y avait parmi vous des spécialistes de la physique du solide, ils

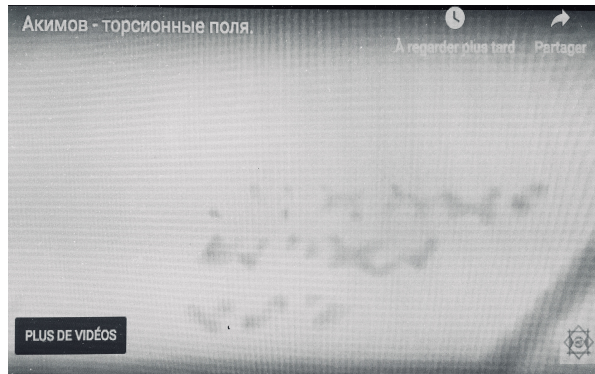
pourraient nous interpeler et nous dire : « *halte là ! Ceci n'est pas possible. Comment peut on changer un métal au moment de la fusion ? Cela ne peut agir que sur la surface, et pas dans l'épaisseur du volume fondu. Parce que le métal fondu absorbe le rayonnement électromagnétique.* » Il s'avère que les rayonnements de torsion, comme ils ne sont pas électromagnétique, les propriétés électromagnétique de n'importe quel matériau, ne jouent aucun rôle. La propriété d'absorption électromagnétique leur est indifférente. Le fait que le métal soit fondu dans un four à induction électromagnétique, n'a absolument aucune incidence sur les effets produits par le CDT. Il s'avère que ce rayonnement de CDT n'est absorbé par aucun milieu, aucun matériau. Minutes 86-89 (1.24.39...) Ces rayonnements ne sont absorbés par aucun matériau et ne diminuent pas avec la distance. Rappelons nous ce que cela signifie pour la transmission radio : Pour transmettre un signal radio d'une ville à une autre, il y a une perte d'énergie lorsque ce signal traverse des nuages ou d'autres obstacles. En plus il y a les pertes dues à la loi $E=f(R^2)$. Donc au niveau de l'émetteur il faut donner assez de puissance pour compenser les pertes de toutes sortes sur cette distance. Ainsi pour recevoir à Novossibirsk un signal de 1 micro Volt, il faut disposer à Moscou d'un émetteur de 100 kWatt. Ceci est la puissance émise. Or vu le très faible rendement de l'émission radio, imaginez la puissance réelle mise en œuvre pour alimenter l'installation. Or, voilà que je vous dis qu'il n'est pas nécessaire de dépenser de l'énergie pour surmonter les obstacles. Alors se pose la question : « *à quoi ça va servir l'énergie ?* »

Si je dispose dans cette salle d'un émetteur CDT de 10mWatt, alors je disposerai de cette puissance aussi bien à Vladivostok, que sur la lune, ou sur une autre constellation.

On vient de réaliser la première étape des travaux de développement d'un système de télétransmission par champ de torsion. Cette réalisation se terminera vraisemblablement l'année prochaine. Ce sera la première installation industrielle de transmission d'information par champ de torsion (TICDT). Aucun récepteur radio ne pourrait capter cette émission. En effet il ne capte que les signaux radio, mais pas les ondes gravitationnelles ni les rayonnement de torsion. Les premiers essais de transmission binaire à l'aide de champs de torsion ont eu lieu dans notre pays en avril 1986. Il y a plus de dix ans déjà. S'il y a eu jadis une contestation sur la primauté de l'invention de la radio : par Popov ou Marconi, cette fois-ci il ne peut y avoir ce genre de contestation car cette TICDT a été inventée ici, en Russie. Car il n'y a à ce jour dans aucun autre pays d'émetteurs de CDT.

J'avais dit que tout objet en rotation créait un CDT, alors il faut dire que tous les atomes, de tout produit chimique, possèdent leur propre moment de rotation, le spin. En conséquence ils créent du rayonnement de torsion. S'ils sont nombreux, alors le champ qu'ils créent sera plus puissant. Cela signifie que chaque molécule chimique, avec sa composition d'atomes, possède sa caractéristique de rayonnement de torsion. Le rayonnement sera proportionnel à la quantité de cette matière chimique. Ce rayonnement diffuse en toutes directions. Si depuis un avion ou un satellite je photographie cette parcelle de la surface terrestre, le rayonnement de torsion (RdT) et la lumière viennent impressionner la plaque photographique. L'émulsion photographique mémorise l'orientation du RdT. Il s'avère que chaque fois que l'on fait une photographie de n'importe quel objet, la pellicule mémorise deux images : une image visible, reflétée par l'objet sous forme électromagnétique, et une image invisible, qui mémorise les états de spin reflété par l'objet. Personne n'avait soupçonné cela. Les atomes à l'intérieur de notre corps ont également une émission de RdT qui sort de notre corps. Il s'avère que l'image invisible est tridimensionnelle : elle mémorise notre corps en entier. Oublions pour un instant notre corps.

Voici la description d'une installation existante : Je dispose d'une représentation d'un territoire par une photographie satellite. J'ai analysé cette image d'une certaine façon, après avoir découvert comment prélever cette information de spin de cette photographie.



Le rayonnement correspondant à la présence de pétrole apparaît ainsi : la partie claire c'est l'absence de pétrole, les champs coloré indiquent la présence du pétrole en plus ou moins grande densité.

Les tâches foncées sont des poches de pétrole où il suffit de forer et procéder à l'extraction. C'est une représentation jusqu'à 5km de profondeur. 1.30.48

Une plus grande profondeur n'intéresse personne à cause de la limite de profondeur des forages.

Voici encore une situation. Encore une vue satellite. Le pétrole sur cette vue se trouve dans cette zone où l'on voit cette tâche. Une analyse plus approfondie nous a révélée une grande dispersion de petites poches de pétrole. On ne peut forer n'importe où. Il faut connaître la structure géologique de cette région. Les pétroliers, dans cette situation, font des forages d'exploration suivant un quadrillage. Il y a ainsi beaucoup de forages qui s'avèrent stériles...à raison de 3 M\$ par forage.

Une compagnie russe de prospection avait commencé l'exploration d'une région près de la ville de Tomsk. Sur 25 forages réalisés, 22 furent stériles. Faites le calcul des pertes. Alors qu'avec notre méthode on a la certitude de la présence de pétrole aux points visibles sur la carte. Quand nous pointons une tâche colorée sur la carte, nous affirmons que là il y a, sans erreur possible, du pétrole. Parce que nous avons fixé le rayonnement du pétrole lui-même et non des indices indirects.

Faisons une légère digression par rapport à la technique : Nous disions précédemment que si on photographiait les gens dans cette salle, sur une pellicule argentique, nous allions fixer l'image de chacun, non seulement en surface, mais aussi dans son volume. Mais alors qu'est ce qui m'empêche de prendre cet appareil qui analyse les photos aériennes par satellite, et d'insérer dedans une photographie ou une radiographie d'une personne, pour lancer l'analyse afin de voir ce qu'elle a à l'intérieur.

Il y a deux ans, en coopération avec la chaire de neurochirurgie, de l'Université Kirov, à Leningrad, nous avons mené un travail d'approche suivant : Les professeurs qui enseignaient dans cette université, pratiquaient également comme médecins soignants dans la clinique neurochirurgicale voisine. Ils pratiquaient continuellement des opérations du cerveau et de la moelle. Comme je discutais avec l'un de ces professeurs, lui racontant nos avancées, il eu une idée : Il a dit : *« J'ai actuellement trois malades avec le même diagnostic de lésions dans la région lombaire. Mais nous ne voyons absolument rien sur les radiographies. Alors si on utilisait votre système, est-ce qu'il y aurait une meilleure discrimination dans les zones des lésions? »*. Je lui ai proposé 1.34.46 de faire un essai. Il nous a donné ses radiographies. Nous ne savions rien du contenu de ces clichés et ne pouvions les lire en professionnel. Nous avons donc retiré des filtres propres à l'exploration pétrolière, et avons retraité ces radiogrammes. Nous avons obtenu

quelques zones noircies. Quand les neurochirurgiens ont regardé les nouveaux clichés, ils ont constaté que les zones de lésion étaient bien les zones noircies sur les clichés produits par notre installation. Les radiographies couvraient un champ incluant tout le thorax. Il y avait des tâches sombres dans les volumes de l'abdomen et du thorax. Ces tâches témoignaient donc de la présence d'autres lésions.

Les méthodes d'exploration par champs de torsion, possèdent une excellente sensibilité. Elles permettent de déceler des écarts dans la structure du champ, même lorsqu'il n'y a pas d'écart au niveau des tissus, mais seulement au niveau de quelques cellules, de leurs structures moléculaires. Il s'avère qu'il serait possible de réaliser le travail suivant : Parcourir tout un ensemble de clinique afin d'échantillonner un maximum de patients dont les clichés deviendraient des étalons. Cela permettrait de disposer d'une bibliothèque de clichés types d'imagerie par champ de torsion (ICT). Cette bibliothèque constituerait une base de données d'un ordinateur. Quand vous venez dans une clinique, vous ne perdez plus de longues heures en attendant des résultats d'analyse complexes : Votre cliché radio sera traité par nos filtres à CDT et comparé aux clichés ICT de la base de données. L'ordinateur vous fournit immédiatement un diagnostic en cas de coïncidence d'images.

Mais la situation s'est avérée encore plus intéressante : Jusqu'à présent il y avait une âpre discussion sur la manière de considérer les thérapeutes extra sensoriels. Certains disaient « *ceci n'est qu'une escroquerie* ». D'un autre côté il y a déjà de nombreux témoignages cliniques confirmant qu'il y avait bien des améliorations et des guérisons. Cela n'empêche pas qu'à ceux là viennent s'ajouter une quantité d'individus qui bluffent, qui triche et gagnent de l'argent sans vous guérir. Il y a ceux qui se sont persuadés d'avoir un don et qui vont « *soigner* » mais sans résultat. Enfin il y a ceux qui ont véritablement ces capacités, et dont les résultats sont rigoureusement confirmés.

La question est de savoir : « *Comment font-ils pour guérir ?* » Il s'avère que toutes les molécules possèdent leur propre CDT. Le corps humain possède une structure très complexe de CDT qui le caractérise. Ce champ porte l'information de tout ce qui se passe dans notre organisme. Il s'avère que les thérapeutes extra sensoriels ont la capacité de percevoir ce champ, chacun à sa façon : Certains à l'aide de leur mains qu'ils promènent sur le patient. D'autres se contentent de le percevoir dans leur champ de conscience, ce qu'ont confirmé des vérifications physiques rigoureuses. Il s'avère aussi que le thérapeute extra sensoriel est capable de modifier le CDT du patient, ce qui entraîne un changement de l'effet de ce champ sur le physique du patient. Finalement il s'est avéré que les thérapeutes extra sensoriels étaient des émetteurs et récepteurs de CDT. Ils sont capables de communiquer avec vous, à l'aide de leur propre CDT. Ils peuvent visionner notre état physique et modifier le physique à l'aide de notre CDT.

Le plus intéressant suit : On a toujours considéré qu'à la suite d'un défaut moléculaire qui se produisait à l'intérieur d'une cellule, une transformation du métabolisme dans la cellule elle-même prenait place. Quand il y a assez de cellules touchées par ce défaut, c'est au niveau du tissu qu'apparaît le défaut. On considérait bien que la déformation initiale avait lieu au niveau matériel. Il s'est avéré que ça ne se passait pas ainsi. Ça n'est pas totalement certifié, mais il y a de fortes présomptions pour considérer que chacun de nous possède un CDT primaire, qui a une structure spatiale stable et qui décrit la totalité de notre corps. Et tant que ce squelette énergétique de torsion n'est pas perturbé, il ne saurait y avoir de perturbation dans notre organisme physique. C'est ce champ primaire de torsion qui pilote notre organisme. Si une perturbation du champ primaire prend place, alors cela va influencer le niveau

moléculaire des certaines cellules, puis leur fonctionnalité et finalement le fonctionnement de l'organe considéré. Cela signifie que si nous fixons et analysons ce champ primaire de torsion, nous pouvons toujours dire qu'il n'y a pas eu de modifications moléculaires de nos cellules. Et toute modification dans ce champ devient un précurseur d'une perturbation moléculaire des cellules. C'est un « *syndrome* », comme disent les médecins, qui mène à une maladie, sauf si on parvient à réparer les défauts du champ primaire de torsion. 1.43.14 xxxx.. 1.43.41... Les applications concernent moins les laboratoires que les divers domaines de notre vie. Je voulais aussi vous dire qu'il est impossible de nommer un domaine de notre vie, de notre civilisation, qui n'aurait pas subi l'intrusion des technologies de torsion qui sont bien plus efficaces et écologiquement propres.



Je veux attirer votre attention sur la situation inhabituelle suivante: Les 50 premières années de notre siècle, la science s'est développée à grands pas. On a élaboré la théorie de l'électromagnétisme, la théorie de la relativité, la théorie de la gravitation, la physique nucléaire, l'informatique. Le quart de siècle suivant, on assistait à l'intégration de ces sciences dans des applications pratiques. Les derniers 25 ans du siècle, les pays qui étaient suffisamment développés, ont commencé à tirer des avantages de ces applications.

Mais, je répète, que la première moitié du siècle a servi à bâtir les fondations scientifiques de ces applications universelles. La grande différence avec aujourd'hui c'est que le second siècle n'est pas encore commencé, alors que nous avons déjà un nouveau paradigme scientifique : Nous avons les bases de ce qui semblait ne constituer que des fondement pour le millénaire suivant. Ces technologies sont déjà appliquées. Nous sommes déjà entré dans le millénaire futur. Ce qui est extraordinaire c'est que cela s'est passé en Russie, à un moment où les gens avaient d'autres soucis que de s'occuper de formules et de technologie : Penser au saucisson, au chauffage et aux m² habitables. Ce sont là des devinettes singulières pour les historiens, lorsqu'on pense à ce que serait la mission de la Russie. Les futurologues, qui nous visitent depuis dix ans, nous disent constamment que la future civilisation devrait être la Russie. En effet il est paradoxal que tous les processus sociaux nous ramènent trente ans en arrière, mais on nous dit que nous sommes l'amorce de la future civilisation. Or en effet, la Russie décrit la base de ce que va être la civilisation du prochain millénaire. Et je pense que vous et moi nous réussirons à puiser dans ce développement, encore du vivant de la plupart d'entre nous, les fruits de son potentiel. Cela devrait apparaître dans les trois ans qui viennent, si j'en juge par le rythme actuel de développement de ces technologies.

Je dois souligner qu'il y a là, à part le côté technologique, encore un facteur quasiment mystique qu'il est possible d'expliquer, mais pas dans le cadre des représentations habituelles, contrairement aux technologies qui sont la base de notre vie actuelle, qui semblent se développer d'elles-mêmes, indépendamment de l'éthique de ceux qui les mettent en œuvre. Il y a des centrales nucléaires qui donnent de l'énergie pour tout le monde, et il y a des constructeurs d'armes nucléaires pour liquider des populations entières. Ce sont là les deux pôles de la moralité. Il s'avère qu'il est

impossible d'œuvrer avec les technologies nouvelles, sans avoir un certain niveau de moralité. En effet la situation est assez compliquée avec ces technologies. Les savants ne définissent pas comment seront utilisées les technologies qu'ils mettent au point. Il ne découlait pas de la politique du jour, qu'il fallait absolument développer une bombe atomique. On pouvait parfaitement ne pas la réaliser et se concentrer sur la production d'énergie. Mais on l'a néanmoins réalisée, cette bombe. Il existe une règle en fer qui dit : « *Il n'est pas de découverte scientifique qui ne puisse être utilisée pour faire le mal* ». J'aurai pu vous lire encore une conférence d'une heure et demi, pour décrire à quoi pourrait servir la technologie des CDT appliquée à la destruction humaine. Nous aurions alors des raisons d'être bien plus terrifiés qu'après la découverte des affres des armes nucléaires.

Il y a actuellement en Russie seulement huit Instituts scientifiques qui maîtrisent la construction de générateurs de champs de torsion (GCT) et chacun à sa manière. Quatre des fondateurs de ces instituts, qui chacun travaillait pour la défense, sont morts dans des circonstances troublantes ou simplement incompréhensibles, des gens qui semble-t-il n'avaient jamais été malades. C'est comme si des Forces bien plus sages que les humains contrôlaient ce qu'il est possible de confier à certains et pas à d'autres.

C'est pourquoi je pense que le facteur de moralité va avoir de plus en plus d'importance dans la voie du développement de notre civilisation. On peut dire avec certitude que si ce facteur n'est pas surmonté (tant que chacun de nous n'aura pas atteint ce niveau d'éthique) aucune des Civilisations externes ne voudra entrer en contact avec nous. A la question « *Pourquoi ces OVNI nous évitent, pourquoi ces Civilisations veulent nous ignorer ?* », la réponse est élémentaire : Cela ne peut se produire tant que notre civilisation reste marquée par la violence. C'est une question qui n'est ni scientifique, ni technique. Il n'y aura pas d'avenir pour ces animaux, qui se disent humains, tant qu'ils n'auront pas les critères de moralité adéquats.

En Russie je pense que nous verrons arriver l'aurore.

Je vous remercie. 1.53.01

S'il y a des questions je suis prêt à y répondre.

Question : Connaissez vous l'opinion de S. N. Lazarev à ce sujet ?

Réponse : Je connais personnellement Lazarev, et je n'ai pas eu l'impression qu'il soit capable de voir l'avenir, mais plutôt le sentir. Ce n'est pas la même chose. Pour ce qui est de son opinion sur les lois qui régissent les principes physiques, comme moi-même je n'ai aucun don de cette nature, je ne suis pas clairvoyant, je fais confiance à ceux qui sont très qualifiés en physique, et je me joins à leurs opinions. Ils trouvent que Lazarev perçoit le monde différemment de ce qu'il est véritablement, pour ce qui est des lois cosmiques. C'est pourquoi les professionnels ont une attitude très réservée à son égard, contrairement au public qui lit ses livres. Néanmoins il y a à son compte une grande quantité de guérisons de maladies incurables. C'est incontestable. Mais son niveau n'est pas suffisant pour pouvoir donner des avis sur des questions plus globales.

Question : ...inaudible

Réponse : Dans cette conférence assez courte il y a pourtant assez d'indications sur les données expérimentales disponibles. Mais même dans un séminaire de dix heures il serait impossible d'exposer la totalité de ce qui se fait, compte tenu du grand nombre d'organismes qui participent avec nous à ces développements. Il faut préciser la chose suivante: S'il existe une charge électrique qui oscille, il se crée une onde électromagnétique. Elle se propage et s'atténue proportionnellement au carré de la

distance selon la loi $E=f(R^2)$. Si la particule chargée est immobile elle crée aussi un champ électrostatique qui s'atténue également avec le carré de la distance. Or l'une des propriétés inhabituelles des CDT est la suivante : si la rotation du générateur de CDT est stable, et s'il n'y a pas de déplacements de centre de gravité, ni précessions ni autre perturbation, c'est un générateur dit stationnaire qui génère un CDT statique. Le CDT sera perceptible dans deux espaces coniques coaxiaux de l'axe de rotation du générateur, et symétriques axialement. Il existe une certaine distance R° sur laquelle l'intensité du CDT reste constante, puis elle tombe à zéro. Si le générateur est oscillant alors le phénomène de R° n'existe pas et le CDT se propage à l'infini. La propagation du CDT se fait non dans un mode d'amplitude, comme pour le signal électromagnétique, mais au delà du point R° le signal s'étale sur l'hologramme du vide physique de tout l'univers. Du point de vue de l'amplitude, il est inexistant. Alors la question est : « *comment capter ce signal CDT ?* » Il y a ici un facteur important: Si je connais au point de réception, où je me trouve, l'existence d'un élément produisant un CDT local, et si j'ajoute ce CDT local à mon émetteur CDT oscillant, alors le signal de CDT ainsi obtenu, après s'être propagé dans tout l'univers viendra se focaliser à l'endroit précis où j'ai prélevé ce CDT local. Entre l'émetteur et le point de réception il n'y a pas de signal décelable. Ce sont là ces propriétés inhabituelles de ces signaux de CDT.

Question : ...

Réponse : Les CDT entre parents sont très voisins, et de ce fait leur degré d'influence est bien plus intense qu'avec des étrangers. C'est ce qui explique des phénomènes prémonitoires intenses, comme celui d'une mère qui s'éveille en sursaut en pleine nuit, au moment où son fils se noie quelque part loin du domicile maternel. C'est l'effet des CDT identiques.

Question : ...inaudible..

Réponse : Le terme informationnel-énergétique est apparu à cause du fait que les Maîtres du Agni-yoga, les Rérikh, Blavatsky, Sapele recevaient l'information de leur Enseignants cosmiques, qui leur parlaient des énergies subtiles. On a fait l'amalgame entre ces deux termes. Mais aujourd'hui on a découvert que sans rien connaître des CDT, de leurs propriétés, il fallait donner l'information sous la forme qui pouvait être comprise en ce temps là. Il était inutile d'en parler au début du siècle. On ne parlait alors que d'énergie. Il s'avère que la transmission de l'émetteur au récepteur CDT se fait sans transmission d'énergie. C'est une transmission informationnelle pure, sans apport d'énergie. Par exemple si on calcule la dépense d'énergie nécessaire pour le générateur produisant la fusion du métal, les transformations induites par le CDT dans la structure cristalline du métal auraient exigé des milliards de fois plus d'énergie que ce que produit le générateur d'induction. Ce qui est impossible du point de vue de la physique ordinaire. C'est ce qui est spécifique des interactions énergétiques. En fait on change la structure informationnelle du métal et il en découle de nouvelles propriétés physiques dues aux transformations des liaisons chimiques. Ce qui est transmis c'est l'information pure, mais pas l'énergie. L'énergie s'exprime localement, dans les transformations physiques. C'est pourquoi il ne faut pas parler d'énergies subtiles, car il n'y a pas là d'énergie mise en œuvre. On ne peut parler que d'interactions informationnelles. Et ce que nous appelons des énergies subtiles ce ne sont que de très hautes fréquences, en langage de physique, résultantes de l'interaction informationnelle.

Un malade va subir une interaction d'information que lui applique le thérapeute extra sensoriel, sans transmission d'énergie. Le malade va guérir parce que son nouvel

état physique, informé, mobilise des énergies qui lui sont propres: Elles ne proviennent pas du thérapeute. L'information qui est arrivée, n'a fait que transformer la structure de spin, sans apport d'énergie.

Question : ...

Réponse : La moralité c'est ce qui détermine notre relation au monde environnant. La spiritualité c'est notre état qui détermine notre relation aux Forces Suprêmes du Cosmos. C'est la différence entre moralité et spiritualité. J'ai du mal à me représenter une personne qui aurait une haute moralité, sans avoir une haute spiritualité. L'être humain établit d'abord une relation de spiritualité et la moralité vient d'elle-même.

Question : ...

Réponse : Nous avons constamment à faire à ce genre d'instruments spintroniques. Nous les avons tous chez nous dans nos laboratoires, et nous analysons leur comportement. L'effet électronique de ces engins est nul. Il n'y a pas d'électronique dans les êtres vivants qui pourrait être influencée par ces appareils. Mais les thérapeutes extra sensoriels sentent les CDT, quand un appareil électronique est actif. Cela est parfaitement explicable. En effet il s'avère qu'une émission électromagnétique engendre toujours une composante de CDT spécifique. Donc ces appareils n'agissent pas sur l'émission électromagnétique, mais sur le CDT produit par le rayonnement électromagnétique. Ils agissent de diverses façons. Certains sont totalement inactifs. D'autres ont une action avérée. Il n'existe pas d'appareils efficaces à 100%, parce que les gens qui construisent ces appareils ne maîtrisent pas la science. Ils les conçoivent intuitivement. Ils disent même que ces appareils modifient les rayonnements nuisibles. Quand nous avons analysé leur comportement, nous avons constaté que ces rayonnements nocifs n'étaient pas supprimés, mais quelque peu atténués.

Il existe des CDT lévogyre et dextrogyres. La plupart des être humain possèdent un CDT dextrogyre, à de très rares exceptions près. De toute ma carrière je n'ai rencontré que 8 personnes qui avaient un CDT lévogyre. Il y avait un malaise dans notre relation à ces gens. Des personnes hypersensibles se sentaient vraiment mal en leur présence.

La plupart des appareillages électroniques créent des CDT lévogyres, nocifs pour l'être humain. Si un équipement parvient à neutraliser partiellement un tel CDT c'est déjà bien. Mais il est possible de neutraliser complètement un tel CDT lévogyre.

Aujourd'hui il est clair comment il faudrait légèrement modifier la structure des appareils électroniques pour qu'ils puissent produire des CDT dextrogyre au lieu de CDT lévogyres nocifs. Par exemple la plupart des fours à micro ondes domestiques produisent un CDT lévogyre, qu'ils transmettent à la nourriture qui cuit à l'intérieur. Cette nourriture ainsi cuite est nocive. Le fait de brancher le four, induit dans tout l'appartement un CDT lévogyre nocif. Il suffirait d'inverser la position de l'aimant permanent dans le magnétron du four, pour que celui-ci produise un CDT dextrogyre.

Au Ministère de la Santé Publique il y avait bien un tel programme de correction des appareils électriques et électroniques depuis 1998. Mais les difficultés financières dans notre pays ont bloqué sa mise en œuvre.

Je vous souhaite une vie heureuse au siècle des technologies des CDT.